L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 29 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Lécomet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre avec bâtisses, sur le chemin de Gentilly; deux lots de terre au Bayou Sauvage Marigny, avec bâtisses, et un lot de terre, avec bâtisses au faubourg Trémé—le tout de la succession Lorédé.

Par B. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre avec bâtisses, au faubourg Trémé—de la succession Bergeas.

Par la même—Un lot de terre avec une maison, face à la rue Pelican, et un autre avec maison, &c., encoignure Espagne et Claiborne.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec bâtisses, dans le faubourg Annunciation, et un lot de terre dans le même faubourg, avec bâtisses.

Par J. P. Boisseau, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Le terrain de petit avec cottage, &c., encoignure Conti et Galvez. Et au coin des rues Magazine et Gravier—Mélasse, tabac, cigares, &c.

Par McKeever & Landry, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Des terrains améliorés et de petits, en face du Parc de la ville. Et à leur salle de vente, au Masonic Hall, un assortiment de meubles.

Par F. Fernandez, à son magasin d'encans—Marchandises sèches, bijouterie, chaussures, &c.

Par E. M. Jacobs, à 10 heures, rue Washington, entre Laurel et Annunciation—Un assortiment de meubles.

Par D. E. Murphy, 47, rue des Magasins—Jambons pendant 60 jours.

Par S. Turpin, à son magasin, d'encans—Vins de Bordeaux en barriques et en cruches, sherry, vermouth, liqueurs, &c.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

DATES DU 21 AU SOIR DE NEW YORK.

Proclamation du Président Lincoln.
HAUSSE DE L'OR.

De Morganza, 28 octobre.

Washington, 21 oct. — Le président a lancé une proclamation qui désigne le dernier jeudi de novembre comme un jour d'actions de grâces pour les victoires signalées que nous avons remportées sur l'ennemi, et qui nous recommande de nous humilier dans la pénitence et d'offrir au Grand Maître des événements nos supplications et nos ferventes prières pour le retour de la paix, de l'Union et de l'harmonie dans tout le pays.

Marché de New-York.

New-York 21 oct. — Coton lourd à 1 1/4 pour le middling, farine lourde à 5 à 10 cents de baisse, farine de l'Ohio, rare, à $8 75 à $ 85. Argent ferme à 7 0/0, sterling 109 à 109 1/2 pour soixante.

Fonds du gouvernement—coupons à 103 1/2. certificats à un an 94 3/4, fermes.

New-York, 21, 10 P. M.—L'or a fermé à 211 à la bourse du soir.

Nouvelles additionnelles du Nord.

Procès de contrebandiers.

Washington, 20 octobre—Le procès des personnes accusées d'avoir vendu des marchandises aux ouvreurs de blocus a commencé aujourd'hui devant la commission militaire. Les agens de la police disent qu'ils ont acheté d'elles des articles qu'elles savaient très bien être destinées au commerce de contrebande.

Washington, 20 octobre—Un correspondant du *Herald* écrit que les prisonniers rebelles qui travaillent par ordre de Butler au canal de Dutch Gap ont envoyé une note au commissaire Ould dans laquelle ils demandent hautement l'intervention de ce gouvernement pour sauver leur vie. Aucune réponse n'a été reçue.

L'effectif de cavalerie attaché à cette armée doit être augmenté de plusieurs régiments levés pour la cavalerie, mais qui n'ont servi jusqu'à présent que dans l'infanterie.

Espoir d'échange.

Une lettre d'un prisonnier de Macon dit: Nous espérons beaucoup des rapports qui ont lieu des échanges. On dit généralement que les autorités à Richmond font tout pour proportionner le nombre des prisonniers qu'elles ont à leur disposition à ceux que nous peuvent maintenir d'être si pourvues par notre gouvernement.

La paix règne sur le front

Le correspondant du *Herald* écrit que le calme continue à regrettier le front du Sud et que les relations les plus amicales existent entre les piquets. L'artillerie ne tonne plus.

New York, 20 octobre—Une dépêche de Montpelier dit que les autorités canadiennes ont fourni toute l'assistance possible pour opérer la capture des maraudeurs de Ste-Albans.

Du Missouri.

St-Louis, 20 octobre—Un correspondant de Jefferson City écrit, à la date d'hier, que les choses y présentent d'une manière plus favorable. Les nouvelles de Curtis sont encourageantes. Rosecrans s'est mis en campagne aussitôt lui et il est déjà à plusieurs milles. Il a proclamé une amnistie pour tous les déserteurs de son armée qui avaient chômé, et lui retournent dans son lignes.

Bill Anderson le rejoindra dans quelques jours, et Quantrell sera nommé brigadier général. Jackman aura une division. Wollzlaer doit aussi se rapporter à Price. Cela montre clairement que les guérilles de cet Etat sont commandés par des officiers de l'armée regulière confédérée.

Le lieutenant colonel Hyner, du 1le de cavalerie de l'Illinois, prie à Glasgow et mis sous grande surveillance par les Rebelles. Ils peuvent combattre à cheval, et que leur infanterie ne pourra soutenir le choc de la notre. Il doit avoir que Price a 30,000 hommes.

Nouvelles du Sud.

Conscription universelle dans l'Alabama.

L'*Exchange* de Savannah dit que le décret de l'Alabama passé en 1862 qui appelle tous les hommes de l'Etat de 17 à 50 ans, sans exception, dans la seconde classe de la milice. Le bill déclare expressément que les membres de la Législature ne seront exemptés par aucun acte et il prohibe toutes relations entre les projets pour cause de désertion.

Le Richmond *Examiner* du 18 dit que le Congrès confédéré se rassemblera à Richmond lundi, 7 novembre.

Prisonniers à Castle Thunder.

Le même journal dit. Les prisonniers de cette caserne, par un ordre récent, ont été privés des riches viandes qui leur venaient du dehors, ils seront seulement limités aux simples rations des prisonniers.

Echange de 10,000 prisonniers yankees.

Le Richmond *Examiner* du 17, dit qu'il a une bonne source pour affirmer que le cartel d'échange a été repris dans une certaine mesure et que des arrangements ont été pris pour l'échange de 10,000 yankees prisonniers en Georgie.

Ce que Grant attend pour agir.

Le *Dispatch* dit que Grant attend l'achèvement du canal de Dutch Gap pour recevoir le renfort de la marine et ce journal ajoute qu'il faut s'attendre à une double attaque.

Le général Grant obligé d'attaquer.

Correspondance du New York World.

Washington, 17 octobre—On dit que le principal objet de la récente visite de Seward et de Fessenden à l'armée du Potomac, était de faire sentir au général Grant la nécessité de faire un effort désespéré pour prendre Richmond ou de gagner quelque victoire décisive avant l'élection présidentielle. Le secrétaire Stanton, dit on, est bien d'accord avec le général Grant pour faire des remontrances contre une défaite malheureuse, et pour autoriser à appeler à lui toutes les troupes qui pourraient retirer des autres grandes armées de l'Union. Le président pense que en réduction est plus que douteuse à moins que l'esprit public ne soit détourné de la mauvaise conduite des affaires intérieures par la nouvelle de quelque victoire et il demande qu'on fasse quelque chose immédiatement. Cet armement à ces représentations, on croit que le général Grant a reçu un renfort encore de très lourde renforts. La paye peut s'attendre, par conséquent, à des hécatombes énormes—pour ces que les rebelles n'obéissent pas d'informations sur les mouvements de nos troupes et n'en tirent pas parti.

LA RECONNAISSANCE PRÈS DE RICHMOND.

On lit dans un journal de New York :

Il est aujourd'hui avéré que la soi-disant reconnaissance sur notre capitale a été faite sous le commandement de Dahlgren et de Charles City, par le 10me corps, avant pour but non pas de reconnaître, mais bien d'imposer les retranchements confédérés élevés sur ces points, comme le prouvent les coups nourris successifs livrés par le général Terry.

" Le fait des Yankees jeudi, dit l'*Examiner* de Richmond, a été beaucoup plus désespérée qu'on ne le suppose. Ils ont livré cinq assauts distincts et désespérés, qui chaque fois ont été repoussés avec de terribles pertes pour eux. Ils ont été hardiement mis en déroute, et ne sont rentrés en désordre, abandonnant leurs tués et leurs blessés dont le sol était jonché. Monchatant l'exacte vérité de ces faits, nous n'avons pas de doute que Grant a déjà télégraphié à Washington que l'objet de la reconnaissance était atteint, les troupes sont rentrées dans leurs campements." Nous avons pertinemment que ce n'est affaire n'a pas été une reconnaissance, mais un effort désespéré pour percer nos lignes, que l'ennemi considérait faibles en cet endroit.

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES DANS L'OUEST.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*

Le gouvernement a voulu frapper les esprits dans l'Ouest, en publiant un long réquisitoire de l'avocat-général J. Holt, sur la prétendue conspiration des Fils de la Liberté.

En vérité, M. Holt fait des révélations effrayantes et, si l'ami les prendre au pied de la lettre, il faudrait plus près de ne pas croire qu'elle ne la jamais vue. Les plus terribles accusations sont jetées à la face de M. M. Vallandigham, Voorhees, Hunt, &c., &c. Les fermiers de l'Ouest ignoraient qu'ils avaient sur un volcan, et M. Holt les met sur leurs gardes. D'après lui, la société des Fils de la Liberté, qui est la même que celle des Chevaliers de Cercle d'Or ou des Chevaliers Américains, projette sérieusement l'établissement d'une Confédération de Nord Ouest, dont les intérêts seront identiques à ceux de la Confédération du Sud. Des traîtres tiennent leurs réglements de M. Jefferson Davis en personne, et leurs chefs visitent sont M. Vallandigham en Nord, et Sterling Price au Sud. Ils sont bien organisés, et pourraient mettre *trois cent quatre vingt mille hommes* sous les armes; leur or jeu à des intelligences dans le Michigan, le Wisconsin et toute la Vallée du Mississippi. Le Mississippi seul comme dans le nom de McClellan Mississippi Sud.

Le chef suprême rival de M. Lincoln est de nous. Au mois de février prochain, tous les Etats ouest représentant toute la bande large dirigée par M. Holt, les mêmes conspirent leurs intrigues à fournir des armes et des hommes à l'ennemi, à donner des renseignements pour le Sud, à protéger les déserteurs, à les cacher, à les nourrir, à les mettre en sûreté, à harceler les troupes de gouvernement. Il en résulte

dans l'Indiana, le Kentucky et l'Illinois, des armes en quantité, &c. &c. Enfin, ils sont prêtes du droit des Etats, de la liberté de la presse et de beaucoup d'autres mensonges hérétiques.

LA CONSCRIPTION ET LES DESERTEURS—On lit dans le *Commercial Advertiser* :

" Une nouvelle mesure adoptée par le prévôt marchal général, va sans doute provoquer, dans certaines divisions, un nouveau drage au sort. Il paraît que le gouvernement a besoin d'hommes de chair et de sang et non d'hommes de paille. En conséquence, les individus tombés au sort qui désespérant avant d'être immatriculés dans l'armée, se seront pas portés au crédit des localités respectives auxquelles ils appartiennent, et un tirage au sort supplémentaire devra avoir lieu pour combler l'insuffisance de contingent produite par cette cause. Cette mesure a déjà été mise en vigueur à Washington, où l'on procède en ce moment à une nouvelle conscription."

GUERILLAS PRÈS DE MEMPHIS.

On lit dans un journal de Memphis du 22 :

Hier, vers quatre heures du matin, une patrouille de 50 soldats est allée faire une reconnaissance sur la route de Hollyfort. A trois milles de l'autre côté de la rivière Nonconnah, elle a tombé dans une ambuscade tendue par 70 à 70 rebelles et a reçu une volée meurtrière. Un fédéral a été tué, deux mortellement et cinq légèrement blessés; si chevaux ont été tués.

Ainsi surpris, les Fédéraux ont essayé de s'ouvrir un chemin, mais huit d'entre eux ont été faits prisonniers. Nos blessés ont été amenés en ville, et une compagnie est partie à la poursuite des rebelles.

Le même journal annonce que les autorités confédérées confisquent le coton envoyé à Memphis où les marchandises qui en viennent, et paraissent résolues à empêcher tout commerce entre cette ville et l'intérieur.

LEGISLATURE. 28 octobre.

Sénat—Le comité sur les terres publiques rapporte qu'il a reçu du gouverneur une communication relative aux réparations des levées sur le fleuve et les bayous et qu'il est d'avis que ces réparations doivent être laissées aux soins des autorités militaires, attendu que les localités diverses ne pourraient pas disposer d'une force assez considérable de travailleurs dans des cas d'inondation.

M. Boyce présente la résolution suivante qui est adoptée.

Résolu que le comité sur les impressions examine la question de savoir si la publication de la *Constitution* dans le *True Delta*, l'*Ère* et la *Gazette* allemande a été faite de la manière la plus économique et si les prix payés ont été extravagants.

La résolution suivante est adoptée.

Résolu que le gouverneur soit requis de n'envoyer à la confirmation du Sénat aucun nom de juge avant que la Législature ait voté les actes nécessaires pour la division de l'Etat en districts et pour la pleine dégamation du 6d. partement judiciaire, et de ne faire dans l'intervalle que des nominations temporaires en vertu de l'autorité dont il a été investi par le président des Etats Unis.

Le comité de finance ayant rapporté verbalement qu'il n'y avait pas de fonds dans le trésor pour payer les frais de l'assemblé générale, est chargé de présenter un bill pour pourvoir aux besoins du trésor afin de faire face aux demandes des courantes du gouvernement.

Chambre—Est référée aux bureaux des rues et débarcadères, des finances et au maire une pétition relative aux colporteurs qui encombrent le terrain neutre et la Levée, près des halles franciscaines.

Le bill de police après une longue discussion est déposé sur la table par un vote de 50 contre 38.

MILICE—On trouvera aux annonces un ordre important pour l'enrôlement immédiat de la milice dans la paroisse d'Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Ordre concernant les maisons de jeu.

L'*Etat* a publié dans un extra l'ordre qui suit :

Quartier général du département du Golfe,
Nlle Orléans, 3 octobre 1864

Il est ordonné au maire et à la police de la ville de la Nouvelle Orléans de notifier à tous les propriétaires et employés de maisons de jeu dans cette ville de fermer leurs établissements avant le premier novembre prochain.

Les mesures qui ont été établissement, sont si évidents qu'il n'est pas besoin de commentaires.

Toute personne qui sera trouvée tenant des maisons de jeu dans cette ville, ou qui y sera engagée à quelque titre que ce soit, le, on à partir du premier novembre prochain, subira la confiscation de tout ou du matériel employé dans ce genre d'affaires, plus une amende proportionnée à ses moyens, et elle sera envoyée dans un régiment faisant un service actif en campagne pour y servir comme charretier ou homme de cuisinier, selon son capacité, et c'est un homme valide. S'il n'est pas propre à un service militaire de campagne, il le sera employé à travailler aux fortifications ou à d'autres ouvrages publics, ou elle sera emprisonnée suivant les cas.

Tous les officiers et employés du département du maréchal prévôt présentent leur assistance énergique à la police de la ville pour l'exécution de cet ordre.

Cet ordre sera appliqué par les commandants de districts dans tous les cas où des établissements semblables existeront dans les limites de leur commandement.

Par ordre du major général Hurlbut,

C. S. SANGRÉY,
1er lieutenant A. D. C. et A. A. A. général

LENROLLEMENT DES MILICES—Nous apprenons que des préparatifs se font pour procéder à l'enrôlement des milices dans la ville. Le bureau central de recrutement pour le Second District doit être, croyons-nous, établi rue Royale, encoignure Dumaine.

LE PRIX DU PAIN—Le prix de la farine étant de douze piastres et demie le baril, les boulangers sont requis de donner, à partir de dimanche prochain, 30 octobre :

Pain de 2 livres	20 cents.		
1	18	do	do 10 do
1/2	9	do	do 5 do

CHICHORÉE—Hier, pour la centième fois, peut être, quelque chose de la guerre a été pratiquée par M. le docteur Armand Mercier, à son hôpital de la rue du Cirque. Il s'agissait d'un enfant de 6 ans, vivement atteint de chichorée de l'opéra. Tous a duré tout au plus une dizaine de minutes, au bout desquelles un vergeoise cacou, couvert de rugosités, a été extrait, et l'enfant qui, sous l'influence du chloroforme, n'avait senti ni le fer ni la main, a été délivré. Le Dr Mercier s'est servi des admirables instruments dont la science est redevable au génie de Dupuytren, et nous ajoutons qu'il ne pouvaient être employés par que main plus ferme, plus exercée et plus habile. Cette délicate opération du Dr Mercier a été comptée tant d'autres faites par un, un succès brillant.

SOLDATS—John Sullivan, soldat du 21e régiment de l'Indiana, passait, jeudi soir, dans la rue de la Levée, avec deux camarades. Il entra avec eux dans un café et demanda au garçon un verre de bière. Le garçon leur répondit que les ordonnances du défendaient de servir à boire aux soldats et lui montra un policeman qui l'observait. Sullivan se fâcha tout rouge et s'en prit au watchman auquel il reprocha d'être un rebelle, " et ce qu'il ne trouvera, ajoute-t-il, c'est que vous vous appliquez à surveiller les soldats unionistes." Sullivan a avoué qu'il avait fait toutes ces paroles au gardien de la tranquillité publique, même après que ce dernier l'eut averti qu'il serait arrêté s'il ne se conduisait pas mieux." D'ailleurs, a ajouté le membre de la police, il a été arrêté à Stanbridge et à Farham, dans le Canada oriental, et on a retrouvé $50,000. Les autres ont été vus sur la route et seront probablement arrêtés.

St Albans, 20 octobre—Des avis plus récents confirment la capture de neuf des flibustiers et de $50,000 des billets volés. Il règne toujours une grande agitation, bien qu'on ne craigne plus rien. La frontière est gardée par 115 bonnes volontaires de l'hôpital de Brattleboro.

Le juge Aldis, de la Cour Suprême, est revenu de Montreal où il a eu une entrevue satisfaisante avec les autorités canadiennes, et il prépare les papiers nécessaires pour demander l'extradition des coupables.

Lemuyer Austin a expédié le major Barstow à St Jean, Canada Est, afin de faire arrêter une bande qui s'approche de Stanstead.

Nous apprenons que dans une escarmouche qui a eu lieu sur la Tonnay quatre des flibustiers ont été pris. Wm Hood, resident de cette ville, a été mortellement blessé. Six des chevaux volés ont été repris.

St-Albans, 4 heures du soir — La troupe du capitaine Conger est revenue et annonce qu'elle a atteint le chef des flibustiers à Stanbridge, et recouvré $100,000 outre les $50,000 déjà retrouvées. Les autorité canadiennes s'occupent de l'arrestation des coupables. Le gouvernement général a télégraphié qu'il requérait la remise réquisition des Etats-Unis pour l'extradition des voleurs arrêtés ou de ceux qui les arrêtera.

Le Dr St-Albans a perdu $75 000, celle de Franklin Comte $85,000, et la première banque, nationale $54,000.

Affaires domestiques.

New York, 20 octobre—Le *Commercial* dit qu'il est probable que d'importantes modifications à la policy que l'industrie du gouvernement seront proposées au prochain congrès.

Les banques nationales se plaignent de l'impôt qui les frappe et leurs vues sont en opposition directe avec celles du département du Trésor et on assure que le secrétaire Fessenden doit recommander au congrès l'adoption d'une loi autorisant le paiement des droits de douane en greenbacks, afin d'abaisser le cours de l'or et de réduire les dépenses du gouvernement.

Du Canada.

Québec, 20 octobre—Le congrès confédéré a décidé, au sujet des membres du conseil législatif de la nouvelle confédération qu'ils seront choisis par les membres des conseils législatifs des diverses provinces, au lieu d'être élus par le peuple. Des dispositions sont prises pour l'admission de représentants de la région de la Rivière Rouge. Les conférences vont occuper à discuter la nomination des représentants à la chambre basse.

Marchés de New York.

New York, 20 octobre—L'or est irrégulier et plus bas; il a ouvert à 211 1/4, a baissé à 207 et fermé à 208. La change est modérément actif à 109 pour de l'or.

Vêtemens confectionnés—L. W. LYONS, 26, 28 et 30 rue St Charles, coin Commune, a un admirable assortiment de vêtemens confectionnés pour hommes et enfants. Ces vêtements sont faits, en vue de l'hiver, d'étoffes de laine de drap, qui, à la solidité du tissu, joignent une heureuse harmonie de tons et de nuances. Voir aux annonces.

Louisiana Academy—Nous signalons de nouveau aux familles qui désirent faire donner à leurs enfants une éducation complète, l'institution et bâtiment dirigés par M. le colonel A. FERRIER, ancien professeur de l'UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE. Son établissement, situé rue de l'Hôpital, No 124, entre les rues Dauphine et Bourgogne, est vaste et spacieux et offre tous les avantages désirables.

Le département des hautes classes comprend l'enseignement de la nomenclature anglaise et de la littérature française, des langues mortes, des mathématiques, de la géographie, de la tenue des livres, etc. Les langues vivantes et les arts d'agrément sont enseignés par des professeurs de mérite. Dans les classes primaires, la méthode d'enseignement adoptée est telle qu'elle permet de faire rapidement des progrès aux enfants. Les prix d'admission varient de quatre à huit piastres par mois selon les ressources dans les programmes de l'établissement de bien remplir détails.

FEUILLETON.

LE DUC DE CARLEPONT.

PAR AMEDEE ACHARD.

XXXIV—*Suite.*

—Un péril, dites-vous?

—J'ai bien peur qu'il ne soit même un peu tard pour le signaler; là, devant nous, il y a une chute d'eau; l'un des courans s'engage dans un canal et passe sous les roues d'un moulin, l'autre se précipite entre mille rochers..... Dans quelques minutes, notre bateau sera mis en poudre, et nous.....

Elle s'arrêta et promena sur les deux rives un long regard, où ne voyait personne dans la plaine. Eu cet endroit la rivière était large et rapide. Henri se leva. Seul, il aurait pu lutter contre la vitesse du courant et gagner le bord; mais, alourdi par le poids d'un corps, il ne devait songer à s'y risquer qu'à la dernière extrémité.

—Mademoiselle, dit-il, je vous sauverai, je ne sais pas comment, mais je vous sauverai..... Si je n'y réussis pas, Dieu aura deux anges.

Le bruit augmentait, le danger était imminent. C'était un long retentissement. Mlle de la Morlaie s'efforçait de sourire, mais sa petite main serrait le bord du bateau comme si ses doigts voulaient en creuser le bois.

—Connaissez-vous cette cascade dont les ramures arrivent jusqu'à nous? reprit-elle au vicomte d'un ton de badinage, on a eu l'idée d'en faire un autre, qui n'a trop bien réussi.....

—S'il fallait vous confier à moi, le feriez-vous? dit Henri.

—Sans hésiter.

Le bateau, lancé avec une rapidité de plus en plus grande, dépassa les promontoirs, où vit le moulin et tout à coté une ligne blanche qui montrait la place où les eaux tombaient dans le vide. On n'était plus qu'à cent pas du barrage vers lequel filait le grand courant. Henry fit un pas et se rapprocha de Mlle de la Morlaie, pour lui porter secours au moment du péril, ce mouvement lui permit de voir un paquet de cordes caché sous un banc.

—Vous êtes bien sauvée! s'écria-t-il.

Il s'empara de la corde, en fixa solidement l'un des bouts dans un anneau, saisit l'autre en disant à la jeune fille de tenir ferme. Le fort l'emporta d'abord, mais bientôt Mlle de la Morlaie l'aperçut qui faisait deux ou trois efforts avec des mouvements vifs et réguliers. Une frange d'écume frissonnait autour de ses bras. Un élan plus fort le ramena à la rive, il roula tout assoupi à la corde autour d'un saule et se mit à tirer doucement. Le bateau vint, et deux minutes après, la proue s'engageait dans l'herbe.

—Prenez ma main, dit résolument Mlle de la Morlaie, qui sentait un peu du cœur.

XXXV.

Au moment où Mlle de la Morlaie abordait sur la rive, un homme à cheval passait à cet instant sur une chaussée voisine. Quant Gilbert avait vu, son visage exprimait la joie et le triomphe. Il aperçut de loin Henri et Leopoldine et les reconnut, bien que la distance ne lui permît pas de voir dans quel état l'un d'eux se trouvait.

—Ah! pauvre Henri! dit-il, et son traître deviennent sérieux.

Nous l'avons laissé, on se le rappelle sur la route qui conduisait Elise à la ferme Angélique de la Pitié. Il la trouva marchant au bord de l'étang, un livre d'heures à la main. Sa robe toute flottait sur ses pieds et arrachait un petit bruit aux feuilles mortes qu'elle entraînait dans ses plis. Il lui parla d'abord résolument.

—Ma tante, dit-il, je m'appelle comme vous et vous êtes ma parente. Pourquoi vous faire cette injure? A l'idée de certaines alliances tout votre sang se révolterait comme le mien. J'ai connu Mlle de Lantia, et j'ai pu croire à l'amour de votre devoir. Demain vous me prouverez qu'ils sont restés tels que je les ai vus en écoutant la prière que vous faite cell celle qui si longtemps a pleuré avec vous.

La lecture de cette lettre jeta Mme de la Morlaie dans de longues réflexions. Mais elle n'hésitait pas une minute. Il prenait une plume et lui écrivait ces quelques mots à la mère Angélique de la Pitié.

" Vous êtiez sot au ordre pour moi; Léopoldine s'appellera Mlle Gilbert de Lantia. Venez demain et toutes les explications vous seront données par votre fille.

" LOUISE DE LA MORLAIE.

(A continuer.)

Marié à Brême, le 7 septembre, M. AUGUSTE BEAUFE à Mlle EMMA CHAPPARD, de la Nlle-Orléans.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 28 octobre.

Le marché a encore été très calme aujourd'hui et il n'y a eu de mouvement que dans le change, comme de coutume, du reste, la veille du départ d'un steamer. Les détenteurs d'espèces se sont montrés plus fermes. Nous avons remarqué une vente de guinées en or, pour expédition, à 215, mais après la publication de la nouvelle d'après laquelle l'or était monté, le 21, à New York, à 211 1/4, le taux est monté jusqu'à 217 1/2—Aucune vente d'argent n'a été signalée. Les cours ont été: 125 à 130 des demi piastres américaines qu'on vendait à 125. Les piastres mexicaines sont à 115 à 117 1/2.

La demande de change a été sur New York, pour retours, plus ferme. Les opérations des banques et des courtiers ont été d'environ $ 250,000 dont la plus grande partie sinon le tout à 1 1/4 de prime. Une somme assez forte en chèque certifiant sur le Trésor des Etats Unis a été adjugée à cet escompte. Les opérations sur les banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 de prime et du change a vingt jours (premières ventes) à 3/4 d'escompte.

Nous donnons ci-dessous d'après un courrier de la Poste arrivée de New York par le steamer. Toutes celles qui sont parties d'ici ont été promptement payées par les maisons de commerce.—Les lettres particulières font un nombre tableau des banques en Angleterre. Nous avons remarqué que le commerce de Manchester (de banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 d'escompte, ou 3/4 d'escompte.

Nous donnons ci-dessous d'après un courrier de la Poste arrivée de New York par le steamer. Toutes celles qui sont parties d'ici ont été promptement payées par les maisons de commerce.—Les lettres particulières font un nombre tableau des banques en Angleterre. Nous avons remarqué que le commerce de Manchester (de banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 d'escompte, ou 3/4 d'escompte.

Le sterling particulier (Matamoros) s'est vendu à 120 à 1/4 et soit des banquiers à 125. Les opérations à cette vente sont du chose—Une traite de première classe sur Paris s'est vendu à 2.50, les banques en escompt 2.37 1/2 à 2.40, ce qui équivaut à 2.35 pour le sterling.

Il est vrai pour vendu d'actions. Le dernier transaction dont nous avons parlé dans notre revue d'hier a eu lieu à 8 1/2 l'action de la Banque du Canal et 1/2 cent de la Compagnie des Chemins de fer de la ville. Les prix sont toujours fait nominaux. Les bons de la ville ont 1 à 2 1/2 à 3 1/2 les consolidés et 91 à 93 les doubles. Les actions de chemins de fer. Il ne s'est point vendu de certificats d'actions.

Aucune vente importante de billets de banque n'a eu lieu. Les billets de banque des Mechanics sont à 80 pour cent et se maintiennent. Les Hunters ont été vendus à 45 à 47 1/2, ceux de la Banque de la Louisiane ont 4 à 5 1/2 et ceux de la Banque du Commerce 4 à 5 1/2 pour cent. Les billets de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 à 62 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les ventes de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les ventes de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 1/2 le baril.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 28 octobre.

COTON—Il ne s'est opéré aucune amélioration sur le marché aujourd'hui, il ne s'y est fait que peu de ventes, et le prix n'a pas été ferme. Le coton a été plus ferme, le marché a été plus ferme, le coton a été plus ferme, et le prix a été plus ferme. Nous avons remarqué une vente de gimes en or, pour expédition, à 215, mais après la publication de la nouvelle d'après laquelle l'or était monté, le 21, à New York, à 211 1/4, le taux est monté jusqu'à 217 1/2—Aucune vente d'argent n'a été signalée. Les cours ont été: 125 à 130 des demi piastres américaines qu'on vendait à 125. Les piastres mexicaines sont à 115 à 117 1/2.

La demande de change a été sur New York, pour retours, plus ferme. Les opérations des banques et des courtiers ont été d'environ $ 250,000 dont la plus grande partie sinon le tout à 1 1/4 de prime. Une somme assez forte en chèque certifiant sur le Trésor des Etats Unis a été adjugée à cet escompte. Les opérations sur les banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 d'escompte, ou 3/4 d'escompte.

Nous donnons ci-dessous d'après un courrier de la Poste arrivée de New York par le steamer. Toutes celles qui sont parties d'ici ont été promptement payées par les maisons de commerce.—Les lettres particulières font un nombre tableau des banques en Angleterre. Nous avons remarqué que le commerce de Manchester (de banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 d'escompte, ou 3/4 d'escompte.

Nous donnons ci-dessous d'après un courrier de la Poste arrivée de New York par le steamer. Toutes celles qui sont parties d'ici ont été promptement payées par les maisons de commerce.—Les lettres particulières font un nombre tableau des banques en Angleterre. Nous avons remarqué que le commerce de Manchester (de banquiers et de commerçants) dont quelques-uns se sont ouvertes à 1/4 de prime, du change a ensuite baissé à 1/2 d'escompte, ou 3/4 d'escompte.

Le sterling particulier (Matamoros) s'est vendu à 120 à 1/4 et soit des banquiers à 125. Les opérations à cette vente sont du chose—Une traite de première classe sur Paris s'est vendu à 2.50, les banques en escompt 2.37 1/2 à 2.40, ce qui équivaut à 2.35 pour le sterling.

Il est vrai pour vendu d'actions. Le dernier transaction dont nous avons parlé dans notre revue d'hier a eu lieu à 8 1/2 l'action de la Banque du Canal et 1/2 cent de la Compagnie des Chemins de fer de la ville. Les prix sont toujours fait nominaux. Les bons de la ville ont 1 à 2 1/2 à 3 1/2 les consolidés et 91 à 93 les doubles. Les actions de chemins de fer. Il ne s'est point vendu de certificats d'actions.

Aucune vente importante de billets de banque n'a eu lieu. Les billets de banque des Mechanics sont à 80 pour cent et se maintiennent. Les Hunters ont été vendus à 45 à 47 1/2, ceux de la Banque de la Louisiane ont 4 à 5 1/2 et ceux de la Banque du Commerce 4 à 5 1/2 pour cent. Les billets de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 à 62 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les ventes de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 61 1/2 le baril. Les ventes de la Banque de Louisiane ont été vendus à 61 1/2 le baril.

Reçu hier pour le les sept jours	balles	6575
Arrivé à la semaine	id.	7000
Arrivé antérieurement	id.	11600
Exporté dans la semaine	id.	11600
Exporté antérieurement	id.	1300
Sur place et à bord de navires	id.	6155

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.

Le marché a été assez ferme. Nous avons reçu des dépêches de la part de la bourse d'opérer et nous avons reçu des dépêches relatives à la bourse de New York et Chicago. Les vendeurs, principalement de farines et de marchandises sèches, sont en hausse et les prix ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 20 octobre 1864.

Après de la moitié de la bande, 49 cochons, 720 vaches et veaux et 7 taureaux. Vente dans la matinée, 442 bêtes, les cochons, 70 vaches et veaux à 1 1/4. A vendre, 49 bêtes, 30 taureaux et 7 taureaux à 1 1/4.

Bœufs de première qualité, par cent	20 a	00
Bœufs de seconde qualité, par cent	18 a	00
Bœufs de troisième qualité, par cent	15 a	00
Vaches et veaux de première qualité, par tête	50 a	75
Vaches et veaux de seconde qualité, par tête	35 a	50
Vaches et veaux de troisième qualité, par tête	25 a	35
Cochons de première qualité, par cent	17 00 a	18
Cochons de seconde qualité, par cent	15 a	16
Cochons de troisième qualité, par cent	14 a	15
Moutons de première qualité, par cent	15 00 a	16
Moutons de seconde qualité, par cent	14 a	15
Moutons de troisième qualité, par cent	13 a	14

Durant la semaine commerciale terminée hier soir.

Reçu hier pour le les sept jours	balles	6575
Arrivé à la semaine	id.	7000
Arrivé antérieurement	id.	11600
Exporté dans la semaine	id.	11600
Exporté antérieurement	id.	1300
Sur place et à bord de navires	id.	6155

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.

Le marché a été assez ferme. Nous avons reçu des dépêches de la part de la bourse d'opérer et nous avons reçu des dépêches relatives à la bourse de New York et Chicago. Les vendeurs, principalement de farines et de marchandises sèches, sont en hausse et les prix ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril.

Reçu hier pour le les sept jours	balles	6575
Arrivé à la semaine	id.	7000
Arrivé antérieurement	id.	11600
Exporté dans la semaine	id.	11600
Exporté antérieurement	id.	1300
Sur place et à bord de navires	id.	6155

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.

Le marché a été assez ferme. Nous avons reçu des dépêches de la part de la bourse d'opérer et nous avons reçu des dépêches relatives à la bourse de New York et Chicago. Les vendeurs, principalement de farines et de marchandises sèches, sont en hausse et les prix ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril. Les 50 barils pour même, ont été vendus à 8 1/2 le baril.

OFFICIEL.

Enrôlement de la milice.

Quartier général, Départ. du Golfe
Bureau du Maréchal Prévôt Gén. Assist.
CHEF D'ENROLLEMENT,